

Atelier GDRI-Sud sur
Les Systèmes AGROforestiers en AFRIQUE de l'Ouest
(AGRAF)

Vendredi 24 mai 2019
Salle de conférence UMR HSM/Montpellier

Participants :

- **UJLoG, Côte d'Ivoire :** Y.S.S. Barima ;
- **UDDM, Niger :** B.H-A. Issoufou ;
 - **INERA, Burkina Faso:** M. Somé Dao, Y.H. Ouoba.
- **IRD, France :** J. Seghieri ;

Des membres du GDRI présents à Montpellier, participant à un atelier du projet RAMSES II qui se tenait en parallèle n'ont pas pu prendre part à la réunion du GDRI.

Présentation Ordre du Jour

Introduction

- 1- Présentation et évaluation des projets à monter
- 2- Développement du GDRI-AGRAF
- 3- Points forts du GDRI-AGRAF
- 4- Organisation de la prochaine rencontre
- 5- Divers

Introduction :

Les échanges ont débuté par une auto critique des membres du GDRI qui sont unanimes sur le fait que les acteurs ne sont pas très réactifs. La résolution a donc été prise de travailler ensemble pour un meilleur rayonnement du réseau.

Pour ce faire il est demandé de :

- améliorer la communication entre les membres du réseau ;
- œuvrer à rendre plus visible les collaborations entre les membres du GDRI à travers des interventions via Basecamp, des montages de projets en commun en réponse à des appels d'offre sous-régionaux, panafricains ou internationaux (UE, fondations diverses, etc.).

1. Perspectives de projets à monter transversalement

- ✓ B.H-A. Issoufou souhaiterait collaborer avec des membres du GDRI pour l'exécution d'un projet intitulé *CATI*. Ce projet a pour objectif une meilleure intégration des cultures, des animaux et des arbres pour exploiter les avantages complémentaires inhérents aux systèmes de culture mixte à base du mil au Niger et renforcer le cycle des éléments nutritifs dans les systèmes de production des petits exploitants et d'accroître ainsi la productivité agricole. Il est prévu dans ce projet le recrutement et la formation de deux doctorants. L'équipe de recherche UDDM/INRAN cherche au sein du réseau des agronomes et agro-socio économistes sur la caractérisation des systèmes de culture pour des appuis méthodologiques et également edes contributions à l'encadrement des doctorants.
- ✓ Y.S.S. Barima sollicite un co-encadrement des membres du GDRI AGRAF d'une doctorante ivoirienne pour une étude de l'impact agronomique et social de l'expansion des vergers d'anacarde sur les parcs agroforestiers traditionnels dans la zone soudanienne ivoirienne et leur contribution à l'économie des exploitants. Plus précisément, il s'agira dans cette thèse de trouver des stratégies de résiliences des paysans face à l'expansion des vergers d'anacarde au détriment des parcs agroforestiers existants au Nord de la Côte d'Ivoire. La discipline ciblée devrait être à la lisière entre les sciences biophysiques et les sciences sociales. Durant les discussions autour de ce point, J. Seghieri recommande à Y.S.S. Barima de prendre en compte les résultats obtenus lors des études antérieures menées dans le nord du Bénin par I. Droy et J-E. Bidou. Y.S.S. Barima relève aussi la nécessité pour lui d'acquérir un drone pour étudier

les modalités d'utilisation des sols en Côte d'Ivoire. Alain Audebert (Cirad) utilise un drone au Sénégal et pourrait être une personne ressource à contacter pour répondre à ce besoin. Voir comment financer son intervention en Côte d'Ivoire (AGRAF ?) en fonction du budget nécessaire. J. Seghieri pose la question de savoir si le drone est vraiment le plus adapté quand il existe des accès à de l'imagerie THR gratuite actuellement, notamment par l'UMR Espace-Dev, partenaire du GDRI. Y.S.S. Barima a insisté sur la précision des images issues des drones de même l'indépendance vis-à-vis des fournisseurs d'images dont la période de capture ne correspond pas toujours à la période au cours de laquelle le phénomène devrait être étudié. Par ailleurs, à cause de la possibilité de le programmer, le drone devient un outil de choix dans des zones où l'utilisation des terres est en forte mutation. Si le drone est retenu définitivement, un budget précis devra être établi pour cette intervention.

- ✓ M. Somé Dao est désignée pour initier un draft de projet collaboratif AGRAP pour les prochaines annonces d'appel à projet de WASCAL ou de tout autre bailleur de fonds. Il portera sur le thème de « *la phénologie des espèces ligneuses agroforestières de la zone soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et les changements climatiques* ». J. Seghieri a relevé la pertinence de ce thème mais a donné des indications pour la prise en compte du gradient climatique dans cette étude (*Cf Isabelle Chuine*).
- ✓ Par ailleurs, un autre projet destiné à être soumis au prochain appel à projet de la CEDEAO devra être rédigé. Il s'agit du Programme d'Appui à la Recherche et à l'innovation de la CEDEAO (PARI). Il a pour objectif, entre autres, de financer la recherche sur une base compétitive d'appel à candidatures des projets de recherche contribuant à la lutte contre la pauvreté et ayant un impact sur le développement de la région. La session 2019 du PARI n'est pas encore ouverte.

J. Seghieri fait remarquer que l'ensemble des projets qui seront rédigés devront impérativement intégrer les Objectifs de Développement Durable (ODD) qui constituent maintenant une demande de plus en plus fréquente des bailleurs de fonds et constituent aussi la base du Contrat d'Objectif de l'IRD avec ses Ministères de tutelle. En outre, les projets de recherche-développement devraient sans doute être privilégiés parce que plus susceptibles d'obtenir des financements que les projets de recherche fondamentale.

2. Développement du GDRI- AGRAP

Un consensus s'est fait autour du fait que le Mali devrait faire partie du GDRI-AGRAF compte tenu de sa position géographique en Afrique de l'Ouest et des perspectives de collaborations avec les équipes de recherches de ce pays, notamment Jules Bayala du (CGIAR ICRAF) en poste à Bamako actuellement, mais aussi la présence de parcs sudano-sahéliens intéressants directement le GDRI, comme ceux à karité notamment.

Une idée qui a émergé est celle de mettre en place une formation diplômante (type master) sur l'agroforesterie tropicale par l'équipe du GDRI-AGRAF pour lequel il faudra chercher un financement (par exemple auprès de l'UE qui avait lancé un tel appel, voir https://eacea.ec.europa.eu/intra-africa_en). J. Seghieri invite à réfléchir soigneusement à cette possibilité de master sous-régional. La mise en place de cette formation nécessite au préalable le profil type à mettre sur le marché de l'emploi et l'expression des besoins de formation. Une demande de conseils pourrait être faite à David SEBAG (david.sebag@ird.fr) spécialiste des questions de formations. La formation pourrait être basée à l'UJLoG de Daloa ou bien être distribuée transversalement dans plusieurs institutions membres du GDRI. Dans un premier temps, il pourrait être envisagé une réponse par les partenaires du GDRI au nouvel outil à l'IRD : les Projets Structurants de Formation au Sud (PSF-Sud).

3. Points forts du GDRI-AGRAF

- ✓ La diversité des compétences réunies au sein de consortium.
- ✓ Le projet Europe-Afrique Leap-Agri Eranet Cofund RAMSES II, et seul projet actuellement à son actif.
- ✓ L'initiative en 2018 d'un « Voyage d'Etude » sur les crédits de l'université de Bobo-Dioulasso de Y.H. Ouoba (Université Nazi BONI/Burkina) à l'Université Jean Lorougnon Guédé /Daloa - Côte d'Ivoire. Du 17 novembre au 07 décembre 2018, Y. H. Ouoba a échangé avec Y.S.S. Barima et les membres du Groupe de Recherche Interdisciplinaire en Ecologie du Paysage et en Environnement (GRIEPE) qu'il dirige. L'échange a porté essentiellement sur la régénération assistée et la structure des peuplements de karités. Une communication orale a été suivie de question-débat. Y.H. Ouoba a été édifié par l'accueil, la rigueur scientifique et le pragmatisme de cette équipe qui, avec très peu de moyens financiers contribue au rayonnement de l'UJLoG, avec l'exemple par l'organisation d'une école de plantation de bananiers plantain, cacaoyers, caféiers.... Ce cadre a permis à Y.H. Ouoba de nouer de nouvelles collaborations et d'avancer substantiellement dans la rédaction de son mémoire de thèse.

La collaboration entre les membres du GDRI pourrait être renforcée en 2020 par :

- ✓ la rédaction d'un projet collaboratif par Somé Dao impliquant la participation des autres membres du GDRI que sont Y.S.S. Barima, Y.H. Ouoba, M. et B.H-A. Issoufou et portant sur « *les changements climatiques et le rôle des systèmes agroforestiers traditionnels dans la résilience des petits producteurs agricoles de la zone soudanienne ouest-africaine* ».
- ✓ la rédaction d'une réponse par les partenaires du GDRI au nouvel outil à l'IRD : les Project Structurant de Formation au Sud (PSF-Sud) (concertation en cours actuellement, portée par Y.S.S. Barima).

4. Organisation de la prochaine rencontre

La prochaine rencontre du GDRI-AGRAF, comme les précédentes, pourra être greffée à la prochaine réunion du projet RAMSES II qui se tiendra en 2020 au Sénégal. Mais il serait souhaitable de mobiliser plus de chercheurs du GDRI hors projet RASMES II autour de thématiques propres au GDRI, contrairement aux ateliers précédents.

5. Divers

- ✓ Y.H. Ouoba remplace B. Bastide comme coordinateur et contact du GDRI-AGRAF pour le Burkina Faso ;
- ✓ M. Somé Dao sollicite un voyage d'étude au Bénin pour une formation en Biostatistique sur le logiciel R, sur financement du GDRI-AGRAF. Proposition difficilement recevable car n'impliquant pas de transversalité entre les pays du GDRI, ce pour quoi le GDRI est fait.
- ✓ D. Sanogo sollicite un voyage d'étude au Ghana pour améliorer son anglais, sur financement du GDRI-AGRAF. Proposition difficilement recevable pour les mêmes raisons.

Fait à Ouagadougou, le 19/08/2019
Y.H. Ouoba, Y.S.S. Barima, B.H-A. Issoufou